



Ottawa, Canada

Coopération canado-américaine dans le perfectionnement des ADAC	1
Accord avec la Guyane	3
Visite d'un ministre anglais au Canada	3
Soins aux anciens combattants	3
Recettes sur le pétrole assujetties au programme de la péréquation	3
Cinquante-sept Canadiens nommés à l'Ordre du Canada	4
Le Centre du commerce à Tokyo	4
Le Canada, chantier de la paix?	5
Participation du Canada à un projet d'aridoculture mené au Soudan	5
Projet d'expansion de P & WC	5
Nouveau championnat de golf	6
Hot dog au poisson	6
Bourses Steacie	6
Nouveau système d'égout	6
Découverte de molybdène	6
Chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Coopération canado-américaine dans le perfectionnement des ADAC

Le Canada, pays à l'avant-garde de la technologie des avions à décollage et atterrissage courts (ADAC), collabore avec les États-Unis à un programme de recherche portant sur un nouvel ADAC équipé d'une aile à volets trompes. Cette aile applique un concept aérodynamique dû à de Havilland Aircraft of Canada Limited et qui confère les performances d'un ADAC à un avion à réaction. (Cette compagnie s'est déjà acquise une réputation mondiale avec ses *Beaver*, *Otter*, *Caribou*, *Buffalo* et *Twin Otter*, qui se contentent de petits terrains d'aviation n'offrant que des pistes d'une longueur très inférieure à un kilomètre alors que celles des grands aéroports atteignent en général trois kilomètres ou plus.)

Un ADAC de transport de plus grandes dimensions, le quadrimoteur *Dash 7*, est actuellement en cours de production. Six des dix principales compagnies régionales américaines en ont passé commande. L'un de ces appareils offre déjà des vols réguliers à partir du Washington National Airport où, pour ne pas gêner la circulation aérienne ordinaire, il emprunte des couloirs spéciaux qui le dirigent sur des pistes ne pouvant être utilisées par d'autres appareils. Ceci montre que l'exploitation de l'ADAC n'ajoute aucun fardeau supplémentaire à des installations aéroportuaires déjà saturées, et c'est là un de ses gros avantages.

Vers des ADAC plus rapides

Pour donner à un appareil les performances d'un ADAC il a toujours fallu sacrifier la vitesse. Le vol lent, c'est-à-dire à une vitesse d'environ 70 noeuds permettant l'utilisation de petits aérodromes, est réalisable avec un avion équipé de grandes ailes et de volets classiques qui lui confèrent une portance élevée. Mais pour atteindre de grandes vitesses avec un bon rendement il faut une voilure beaucoup plus petite.

Pour les courtes distances on peut parfois se contenter d'une vitesse de croisière faible. Par contre, sur les longues

distances, des vitesses plus élevées, comparables à celles qu'atteignent les avions à réaction, sont très importantes du point de vue commercial et militaire. Les avions de transport ADAC rapides sont particulièrement attrayants pour les stratèges militaires qui s'inquiètent de plus en plus de la vulnérabilité et de la dispersion des grandes bases aériennes de type classique.

Quelles sont les possibilités de mise au point de nouveaux appareils de transport ADAC ayant une vitesse de croisière élevée? Grâce à la recherche faite au cours de ces deux dernières décennies nous possédons maintenant la technologie nécessaire. Pour obtenir une vitesse de croisière élevée il faut une voilure plus petite mais ceci exige une portance accrue permettant à l'appareil de décoller et d'atterrir sur courte distance et à une vitesse faible. On peut y parvenir en utilisant la puissance du moteur, soit directement en dirigeant le jet de la



L'aile à volets trompes permet d'augmenter la vitesse des ADAC. Sur la photo, l'on peut en voir les principaux éléments: l'une des tuyères orientables des moteurs et les volets creux spéciaux.

C'était cette semaine...

Le 12 janvier 1700 mourait, à Montréal, Marguerite Bourgeoys, l'une des pionnières de l'histoire du Canada. Arrivée à Montréal en 1653, en même temps que le fondateur de cette ville, le sieur de Maisonneuve, elle se dévoua d'abord aux malades puis, en 1658, ouvrit une école pour filles. Plus tard, elle fonda un ordre de religieuses séculières. Elle fut béatifiée le 12 novembre 1950.

tuyère d'un turboréacteur vers le bas ou, moins directement, en amenant, à l'aide de canalisations installées à l'intérieur de l'aile, une partie du jet sur des volets creux qui, à leur tour, dévient le flux vers le bas et créent ainsi une portance assistée additionnelle. Les travaux d'aérodynamique ont montré qu'avec certaines configurations de volets il est possible d'obtenir une augmentation encore plus importante de la portance.

L'aile à volets trompes

Au Canada, ces travaux ont conduit à la mise au point par de Havilland de l'aile à volets trompes. Un avion muni de ce type d'aile est soumis depuis sept ans à des essais exhaustifs en vol. Ces essais, qui s'achèvent, sont exécutés à l'Ames Research Center de la NASA (National Aeronautics and Space Administration), en Californie.

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a surtout collaboré à la phase de recherche du programme, en cours depuis 1975, en y affectant son personnel du laboratoire de recherche en vol.

L'avion à aile à volets trompes, avec tous ses moyens de calcul numérique et ses systèmes d'instrumentation et d'affichage spéciaux, s'est révélé un véhicule de

Ce schéma montre comment, pour augmenter la portance aérodynamique, l'air comprimé par la soufflante du moteur (air froid de dérivation) est amené aux volets creux par des canalisations traversant les ailes. L'air provenant de chaque moteur est amené dans les deux ailes par des doubles conduits et, ainsi, l'asymétrie latérale qui ne manquerait pas de se produire en cas de panne de l'un des moteurs est considérablement réduite. Pour obtenir une portance directe supplémentaire, les gaz des moteurs sont éjectés par deux tuyères pouvant être braquées vers le bas. Elles peuvent également être utilisées pour moduler la poussée et la traînée au cours de la présentation à l'atterrissage sur une piste courte. On peut voir, dans l'encadré, une vue en coupe de l'aile de l'avion et le principe de l'aile à volets trompes. Animé d'une grande vitesse, l'air de dilution du moteur de son envergure entraîne une partie de l'écoulement d'air d'intrados (surface inférieure de l'aile) et d'extrados (surface supérieure de l'aile). Le courant d'air rapide voit donc son énergie augmentée par son mélange avec le flux induit, d'où le nom d'aile à volets trompes.

recherche des plus souples, qui a jusqu'à présent à son actif plus de 2 300 atterrissages en configuration de portance assistée. Ces travaux ont permis de se faire une idée plus précise des besoins connexes des réseaux aérien et aéroportuaire dans le cadre desquels l'on utilisera les futurs ADAC civils; ils ont également permis de dégager les critères qui doivent être appliqués à l'homologation des ADAC à portance assistée pour le transport des passagers. C'est cependant l'abondance des données techniques directement applicables à la mise au point d'une nouvelle génération d'avions de transport rapides à caractéristiques ADAC qui constitue leur principal apport.

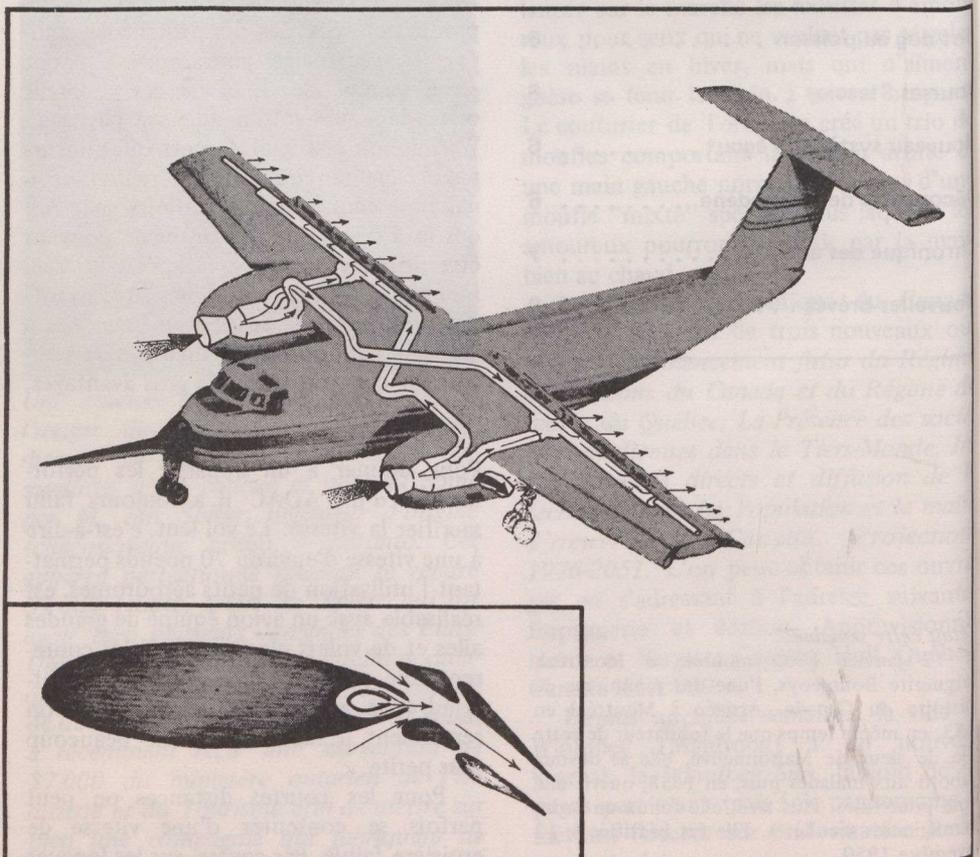
Le laboratoire de recherche en vol a notamment étudié avec un soin particulier les conséquences d'une panne de moteur au cours de l'atterrissage et le moyen de réduire la perte d'altitude au minimum. Pour des raisons de sécurité, les essais en vol préliminaires simulant une panne partielle de moteur ont été exécutés à des altitudes permettant une récupération sans danger. Préfigurant des essais plus réalistes à proximité du sol, des vols exploratoires ont eu lieu à Ottawa à l'aide d'un banc d'essai volant d'ADAV/ADAC construit et exploité par le labora-

toire de recherche en vol. Il s'agit en fait d'un hélicoptère Bell 205A-1 modifié, appareil unique en son genre, équipé de commandes électrohydrauliques et de calculateurs de bord. Pendant qu'un pilote de sécurité dirige l'hélicoptère à l'aide de commandes classiques, un autre pilote, placé devant un deuxième jeu de commandes, assure le pilotage d'un modèle informatisé de l'ADAC et peut ainsi évaluer ses qualités de vol en fonction de la mission considérée.

Essais en vol

Ce précieux outil de l'Établissement aéronautique national (EAN) a ainsi permis de mener à bien un programme d'essais en vol au cours desquels le modèle d'ADAC à aile à volets trompes a subi une panne de moteur en finale d'atterrissage à proximité du sol. On tiendra compte, pour la planification du programme de recherche de l'Ames Research Center de la NASA sur ce type d'aile, des données recueillies sur les techniques correctives à appliquer dans une telle situation ainsi que sur la limitation de la perte d'altitude.

Article de Sadiq Hasnain publié dans la revue du Conseil national de recherches du Canada, Science Dimension, 1980, n. 4. Texte français de Claude Devismes.



Accord avec la Guyane

Le Canada a signé avec la Guyane un accord relatif à l'assurance-investissement à l'étranger; le but de l'Accord est de favoriser l'essor du commerce et des investissements dans l'intérêt des deux pays.

L'Accord a été signé le 19 décembre par M. John W. Graham, haut-commissaire du Canada en Guyane, et par M. Desmond Hoyte, ministre au Développement économique, relié directement au programme d'assurance-investissement à l'étranger administré par la Société d'expansion des exportations (SEE).

L'Accord facilitera l'assurance des investissements aux termes du programme de garantie d'investissements de la SEE, programme qui protège les investisseurs canadiens contre la perte de leurs investissements à l'étranger par suite d'aléas politiques dans le pays hôte.

Le Canada a déjà signé 29 accords de cette nature avec des pays d'Asie, d'Afrique, des Antilles, d'Europe et du Pacifique. Des négociations continuent avec 17 autres pays.

Visite d'un ministre anglais au Canada



Le secrétaire d'État à la Défense du Royaume-Uni, M. Francis Pym (à droite), a effectué une visite officielle au Canada les 18 et 19 décembre. On le voit ci-dessus passant en revue la garde d'honneur lors de sa visite au ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, au quartier général de la Défense nationale à Ottawa, le 18 décembre. M. Pym a également rencontré le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Défense nationale

Soins aux anciens combattants

Le gouvernement fédéral prévoit dépenser une somme additionnelle de \$21 millions au cours des quatre prochaines années afin de permettre aux anciens combattants de recevoir les soins dont ils ont besoin. En annonçant ce nouveau programme, M. Gilles Lamontagne, ministre intérimaire des Affaires des anciens combattants, a fait remarquer qu'au-delà de la moitié des 800 000 anciens combattants canadiens auront plus de 65 ans d'ici 1985.

Le Programme pour l'ancien combattant qui vieillit débutera en avril prochain. Il fournira une aide financière visant à permettre aux anciens combattants admissibles de continuer à vivre de façon autonome et confortable dans leur propre maison. Si la chose est impossible, le Ministère pourra aider l'ancien combattant à payer les frais des soins dispensés dans une des maisons de repos de sa collectivité afin qu'il soit près de sa famille.

Au départ, ces avantages accrus seront disponibles à quelque 100 000 anciens combattants recevant une pension d'invalidité, et dont les soins sont directement liés à cette invalidité.

M. Lamontagne a déclaré que les services pour lesquels on peut recevoir une aide financière relèvent de deux grands groupes: les soins à la maison et les soins communautaires. Les soins à la maison comprennent les soins professionnels, l'aide à la préparation des repas et au nettoyage de la maison, le transport aux centres d'accueil et la modification des installations existantes pour les mettre à la portée des personnes handicapées. Lorsque des soins communautaires seront nécessaires, le Ministère se chargera des modalités afin que les soins soient dispensés par le biais de maisons d'accueil déjà existantes.

Le but du ministère des Affaires des anciens combattants est de s'assurer que les pensionnés souffrant d'invalidité ont les moyens financiers de recourir aux services essentiels pour répondre à leurs besoins lorsque ces services ne sont pas automatiquement disponibles dans leur province. Bien que les plans provinciaux diffèrent entre eux, l'objectif du Ministère sera de s'assurer qu'aucun ancien combattant ne se trouve démuné parce qu'il a besoin de soins spéciaux par suite d'une invalidité pour laquelle il touche une pension.

Recettes sur le pétrole assujetties au programme de la péréquation

Les recettes provenant de l'exportation du pétrole, et partagées par les provinces, seront assujetties au programme de péréquation, a annoncé le ministre des Finances, M. Allan J. MacEachen.

Cette décision augmentera d'environ \$116 millions le montant que versera, cette année, le gouvernement fédéral à six des sept provinces percevant de la péréquation.

"Cet ajustement au programme de péréquation reflète la haute importance que le gouvernement attache au principe de la péréquation, lequel sera bientôt enchâssé dans la Constitution du Canada", a affirmé M. MacEachen à une réunion fédérale-provinciale des ministres des Finances. "Nous croyons fermement qu'une des principales responsabilités du gouvernement fédéral est de permettre à toutes les provinces d'assurer à tous les Canadiens des services publics comparables, malgré les importantes disparités qui existent dans la capacité de prélever des fonds par le biais du fisc d'une province à l'autre", a ensuite conclu le ministre des Finances.

Cinquante-sept Canadiens nommés à l'Ordre du Canada

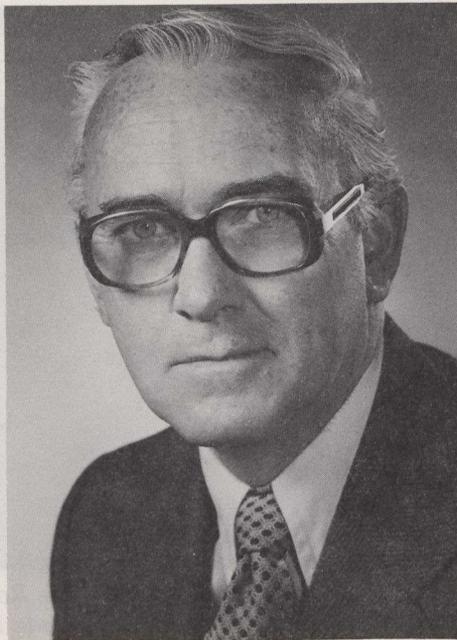
L'ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, Mme Pauline McGibbon, et le président du Conseil national de recherches du Canada, M. Larkin Kerwin, font partie des 57 Canadiens nommés à l'Ordre du Canada par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre.

En plus de Mme McGibbon et de M. Kerwin, nommés Compagnons, la liste comprend 17 Officiers (O.C.) et 33 Membres (C.M.).

Compagnons

• **M. Larkin Kerwin** est un physicien bien connu né à Québec. Il fut membre du corps enseignant de l'Université Laval, à Québec (1946-1972), puis recteur de cette université (1972-1977). Membre du Conseil d'administration de la Société de développement du Cap Breton depuis 1978, il a été nommé président du Conseil national de recherches du Canada en 1980. M. Kerwin est le fondateur de la clinique de radio-isotopes pour la région du Québec. Il a été membre de très nombreuses organisations et associations; citons, en particulier, l'Union internationale de physique pure et appliquée, dont il fut membre associé à partir de 1963, puis secrétaire général (1972), et la Société royale du Canada dont il fut président (1976-1977). Au cours des ans, M. Kerwin a reçu de nombreuses distinctions dont la Médaille du gouverneur général et la Médaille du centenaire du Canada en 1967. Il a été fait Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en 1970, Commandeur en 1972 et Grand Officier du même Ordre en 1974.

• **Mme Pauline McGibbon** a fait des études à l'Université de Toronto où elle obtint un baccalauréat en histoire contemporaine en 1933. Elle a été, successivement, première présidente de la Children's Film Library of Canada (1948-1950), présidente de l'Ontario Theatre Study (1966-1969), présidente du Dominion Drama Festival (1967-1969), présidente de la Conférence canadienne sur les arts (1972-1973), membre du Conseil des arts du Canada (1968-1971), présidente du Conseil d'administration de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal (1966-1969), membre du Conseil d'administration du Massey Hall à Toronto (1972-1974), vice-présidente de la Canadian Association for Adult Education



Michael Bedford

M. Larkin Kerwin

(1958-1963), membre du Conseil de l'Université de Toronto (1952-1961), chancelier de l'Université de Toronto (1971-1974), et, depuis 1977, chancelier de l'Université de Guelph. Mme McGibbon est la première Canadienne à avoir été nommée Colonel honoraire d'un régiment (1975); elle est Colonel honoraire du 7e corps de cadet de St-Thomas depuis 1976. Elle est également membre honoraire à vie du Royal Canadian Military Institute. De 1974 à 1980, Mme McGibbon a assumé les fonctions de lieutenant-gouverneur de l'Ontario.

Officiers

M. Murray Adaskin, compositeur, chef d'orchestre et musicien. — M. Robert Bandede, président-directeur général du CN. — M. le docteur André Barbeau, professeur titulaire de neurologie et directeur du département de neurobiologie de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. — Mme Shirley Carr, vice-présidente du Congrès du travail du Canada. — M. Charles Drury, ancien président de l'Association canadienne des Nations Unies et ancien ministre fédéral. — M. Yves Fortier, ancien directeur de la Commission géologique du Canada. — M. Albert Johnson, président de la société Radio-Canada. — M. André Langevin, écrivain. — Père Émile Legault, animateur de programmes religieux à la radio et à la télévision. — Mme Ellen McLean, ancienne vice-prési-

dente régionale (Canada) de l'Union mondiale des femmes rurales. — M. Jean Nichol, président du Conseil d'administration du Lester B. Pearson College of the Pacific, Victoria (Colombie-Britannique). — M. Victor Oland, ancien lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse. — M. Louis Siminovitch, généticien en chef de l'hôpital des enfants malades à Toronto. — M. Ronald Thom, architecte de Toronto. — M. Marc-Adélar Tremblay, professeur titulaire d'anthropologie à l'Université Laval et président de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada. — M. le docteur Donald Wilson, ancien directeur du R.S. McLaughlin Examination and Research Centre, Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. — M. Harry Douglas Woods, professeur honoraire à l'Université McGill et professeur invité aux Relations industrielles à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le Centre du commerce à Tokyo

Depuis son ouverture à Tokyo en janvier 1979, le Centre canadien du commerce a permis aux sociétés canadiennes d'obtenir de nouveaux contrats d'une valeur d'environ \$40 millions.

Le Centre a pour objet d'aider les sociétés canadiennes à pénétrer l'important marché japonais de produits manufacturés. Telle une agence matrimoniale, il présente aux sociétés canadiennes les partenaires japonais qui pourraient leur convenir, qu'ils soient des agents, des marchands en gros ou des distributeurs.

Le Centre organise surtout des foires commerciales hautement spécialisées. En 1980, elles ont porté notamment sur les vêtements de loisirs, les vêtements de fourrure, les bijoux, les pièces d'automobile, l'électronique et les articles d'ameublement. D'autres foires prévues porteront sur les revêtements de plancher, l'aérospatiale et l'avionique, les instruments de musique, l'équipement des industries océaniques et les produits pour soins hospitaliers et médicaux.

De l'avis des employés de l'ambassade du Canada qui dirigent le Centre, le succès de son programme tient non seulement aux avantages qui en découlent pour diverses sociétés canadiennes, mais également au fait que les hommes d'affaires japonais commencent à voir dans le Canada un fournisseur possible de toute une gamme de produits manufacturés.

Le Canada, chantier de la paix?

Peu de temps avant sa mort, l'ancien gouverneur général du Canada, M. Jules Léger, écrivit la préface d'un livre de MM. Jacques Hébert et Maurice Strong, *Le Grand Branle-Bas - Le Canada, espoir du Tiers-Monde* (en anglais *The Great Building Bee*).

Dans cette préface, M. Léger apportait tout le poids de sa vaste expérience des affaires mondiales au plan ambitieux de MM. Hébert et Strong. Ceux-ci proposent "une mobilisation de tous les Canadiens dans un vaste chantier de la paix", pour révolutionner l'ordre actuel.

Ils rêvent de voir déjà cette gigantesque entreprise bien amorcée avant la tenue de la Conférence des Sept (sept pays les plus industrialisés) qui doit avoir lieu en juillet prochain à Ottawa. Le premier ministre, M. Pierre Trudeau, qui doit présider ces assises, a insisté pour inclure à l'agenda le dialogue Nord-Sud.

Le livre comprend essentiellement des communications présentées par les auteurs devant le comité parlementaire d'étude sur la situation Nord-Sud, en octobre 1980. Il s'attache surtout à démontrer la menace que fait peser sur
(suite à la page 8)

Participation du Canada à un projet d'aridoculture mené au Soudan

Le Canada a accepté de réaliser, au Soudan, un projet d'aridoculture mécanisée d'une valeur de \$12 millions.

D'une durée de cinq ans, le projet sera réalisé en deux phases sur une superficie de 4 000 hectares, dans la ferme d'État Sinsim. Cette ferme est située dans la ceinture argileuse du Soudan, région au riche potentiel agricole.

Le Soudan prendra à sa charge les frais locaux tels les salaires et le coût de la construction, de l'hébergement et des opérations.

On s'attend que la valeur marchande des cultures augmente rapidement une fois que le projet sera opérationnel.

La Mechanized Public Farming Corporation (MPFC) du Soudan et l'Agence canadienne de développement international (ACDI) ont confié la mise en oeuvre du projet à une entreprise canadienne. Le directeur soudanais et le codirecteur canadien seront respectivement responsables des apports soudanais et canadiens.

Le Soudan qui renferme un potentiel de production agricole considérable, s'est engagé dans un vaste programme de développement économique et agricole axé

sur l'agriculture. Il pourrait devenir un important exportateur de cultures céréalières, notamment de sésame et de sorgho, destinées aux marchés du Moyen-Orient.

Le programme canadien d'aide au Soudan, lancé en 1976, est centré sur l'agriculture, la foresterie et les transports. Amorcé par une demande pressante du Soudan, le transfert des techniques canadiennes de mécanisation de l'agriculture que l'on tente actuellement n'a été approuvé qu'après une étude de faisabilité poussée et l'envoi d'une mission technique.

La phase I du projet démarrera en mai prochain.

Après la première récolte, en 1980-1981, on procédera à une évaluation des résultats avant de passer à la phase II durant laquelle sera acheté le reste de l'équipement et mis en culture les 1200 hectares restants.

On établira des comparaisons entre des exploitations petites, moyennes et grandes afin de déterminer la taille optimale d'une exploitation de ce genre.

Des travaux de recherche seront également effectués sur différents engrais et insecticides ainsi que sur de nouvelles méthodes agronomiques.

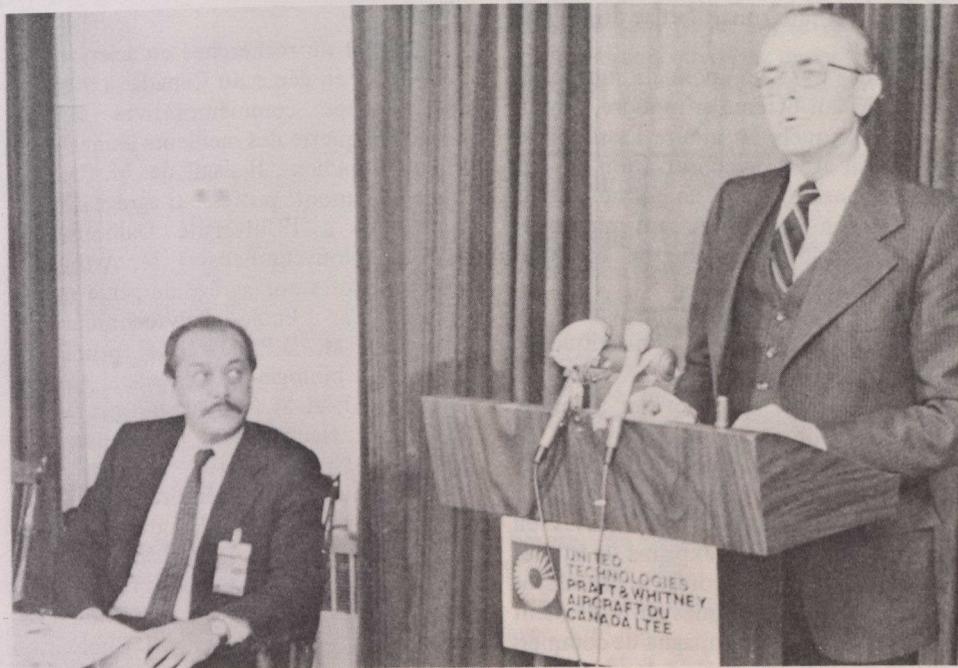
Projet d'expansion de P & WC

La compagnie Pratt & Whitney Aircraft du Canada Ltée (P & WC) a fait savoir dernièrement qu'elle investirait \$46,9 millions dans l'expansion de ses installations de Longueuil et de Saint-Hubert, au Québec, afin d'augmenter sa production de petites turbines à gaz et de développer de nouveaux moteurs.

Le quart de cet investissement servira à l'agrandissement de l'usine n° 1 (addition de 6750 mètres carrés) mais la majeure partie sera consacrée à l'achat de machines et d'équipement. Ce programme d'expansion, d'une durée de quatre ans, permettra la création de 500 emplois permanents et se terminera en 1984.

Désireux d'appuyer le développement de produits de haute technologie, le gouvernement fédéral, par l'entremise de son ministère de l'Expansion économique régionale, a versé une subvention de \$9,4 millions pour la modernisation des usines.

P & WC consacrera en outre \$22 millions pour couvrir les frais inhérents à la mise au point de nouveaux moteurs.



Le président de P & WC, M. Elvie Smith, a annoncé au cours d'une conférence de presse un projet d'expansion de sa compagnie pour lequel le gouvernement fédéral a donné une subvention de \$9 400 000. A sa droite, l'on reconnaît M. Charles Lapointe, ministre d'État chargé des petites entreprises.

Nouveau championnat de golf

Vancouver sera bientôt la ville-hôte d'un nouveau championnat de golf professionnel senior.

Le tournoi qui s'appellera le Tournoi des champions se tiendra en juin. Cinquante-deux joueurs de golf professionnel y prendront part et se partageront \$200 000, a annoncé M. Edmond Ricard, président de la compagnie Imperial Tobacco Ltée qui parraine l'épreuve. Le grand gagnant recevra \$30 000.

En plus des 52 joueurs professionnels inscrits, 104 amateurs participeront au tournoi.

"Ce sera un tournoi unique au Canada. Il y aura un tournoi pro-amateur de 36 trous. La deuxième ronde de ce tournoi servira de première tournée pour l'épreuve des professionnels qui disputeront par la suite deux autres rondes", a déclaré M. Bob Everson, président de l'Association royale de golf du Canada.

Hot dog au poisson

Des chercheurs canadiens ont fabriqué une saucisse au poisson connue également sous le nom de hot-dog au poisson. Le nouveau produit coûte moins cher et contient moins de gras que la saucisse à la viande; il est plus nutritif et se digère plus facilement.

La saucisse se compose de morue, de calmar, de lait écrémé en poudre, d'huile de maïs auxquels on ajoute l'assaisonnement et un agent de conservation. Le mélange est ensuite roulé en forme de saucisse que l'on fait pocher sept minutes et ensuite refroidir. La saucisse est alors prête pour la vente.

Mme Eileen LeBlanc, professeur au département d'économie domestique de Mount Saint Vincent University, à Halifax, explique qu'avec son adjointe, Mme Judy Colye, elle a mis environ 18 mois à élaborer ce nouveau produit alimentaire (qui sera bientôt breveté).

Certaines compagnies spécialisées en fruits de mer ont déjà exprimé un intérêt pour le produit, nous confie le professeur LeBlanc. Si ces compagnies entreprennent prochainement une campagne de commercialisation et de promotion, la saucisse de poisson pourra bientôt se trouver dans le commerce à environ \$1,40 la livre, alors que les saucisses à la viande se vendent de \$1,89 à \$2,19 la livre.

Il existe au Japon et en Union soviétique une saucisse de fruits de mer entourée d'un boyau, dont la teneur en gras est plus élevée que celle du nouveau produit. Selon les renseignements du professeur LeBlanc, la saucisse au poisson n'existait pas auparavant.

C'est en réfléchissant à la forte demande de produits prêts à servir que le professeur LeBlanc a eu l'idée de tirer partie de l'abondance du poisson sur la côte est du Canada. "Notre société s'oriente vers la consommation de plats prêts à servir. Il faut donc trouver des produits à la fois faciles à apprêter et nutritifs".

La saucisse de poisson contient plus de protéines que le hot-dog. Contrairement à celui-ci, elle contient des vitamines A, et seulement 80 calories par saucisse (contre 134 calories contenues dans la saucisse à la viande).

Pris de porter un jugement sur les diverses propriétés de la saucisse de poisson, notamment la couleur, la consistance, le degré d'humidité, le goût et la consistance, des experts en dégustation réunis à la Mount Saint Vincent University lui ont accordé une note exceptionnelle sur tous les plans.

Bourses Steacie

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada a attribué les bourses commémoratives E.W.R. Steacie à quatre des meilleurs jeunes chercheurs canadiens. Il s'agit de: M. Christopher Beaumont, professeur agrégé d'océanographie à l'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse); M. Arthur D. Pelton, professeur agrégé de génie métallurgique à l'École Polytechnique de Montréal; M. D.P.S. Verma, professeur agrégé de biologie à l'Université McGill, à Montréal; et M. Vidyasagar, professeur de génie électrique à l'Université de Waterloo (Ontario).

Les bourses commémoratives E.W.R. Steacie constituent la plus grande distinction accordée par le Conseil à d'excellents jeunes chercheurs des universités canadiennes afin de leur permettre de consacrer jusqu'à deux années complètes à leurs travaux de recherche. Le montant de la bourse correspond au salaire du chercheur et les boursiers reçoivent également des subventions de recherche du Conseil.

Nouveau système d'égout

La ville de Winnipeg est aujourd'hui équipée d'un système d'évacuation des eaux d'égout, unique en son genre, qui est l'oeuvre du département de génie agricole de l'Université McGill, à Montréal.

Au lieu de laisser la boue qui résulte de l'altération des eaux d'égout à la surface du sol ou dans des cuvettes peu profondes, le dispositif conçu par McGill injecte cette boue à environ 30 centimètres sous la surface du sol et la recouvre avec la terre déplacée. On évite ainsi les odeurs nauséabondes et les risques d'écoulements souterrains qui pourraient contaminer les eaux destinées à la consommation, plaie des autres systèmes d'injection. De plus, le directeur du projet, M. Edward McKyes, affirme que ce système fournit des engrais juste à la bonne profondeur pour les racines.

Découverte de molybdène

Un gisement de molybdène a été mis à jour cet été à une soixantaine de kilomètres de Rouyn (Québec), a annoncé dernièrement la direction de la Recherche géologique et minérale du ministère québécois de l'Énergie et des Ressources.

Métal blanc et cassant, le molybdène est utilisé dans certains alliages d'acier et il sert d'additif dans les huiles à moteur.

Qualifié de "très intéressant" par le directeur de la géologie du Ministère, M. Jean-Louis Caty, le gisement a fait l'objet de cinq forages qui ont tous signalé une forte proportion de molybdène et de cuivre.

"On se propose dès maintenant de forer de façon systématique ce territoire, a noté M. Caty, de façon à circonscrire de façon plus précise le gisement".

"Auparavant, seules les mines de Preissac et de Cadillac étaient spécialisées dans la production de ce métal", d'ajouter M. Jean-Pierre Lalonde, membre du service géophysique de la Direction.

Actuellement, la mine gaspésienne de Gaspé Copper extrait du molybdène comme sous-produit ce qui lui assure un revenu d'appoint intéressant à ses ventes de cuivre, principale production de la mine.

Le nouveau gisement se trouvant lui aussi couplé à une forte concentration de cuivre, on pourrait envisager le même type d'exploitation, a fait valoir M. Caty.

La chronique des arts

Exposition de gravures de l'Arctique présentée à Toronto

Le Musée royal de l'Ontario présentait dernièrement une exposition regroupant des aquarelles et des gravures de caractère historique représentant les voyages d'exploration de l'Arctique au XVIIIe et XIXe siècle.

Plusieurs de ces oeuvres représentent les expéditions d'explorateurs tels que Sir John Ross, Sir William Parry et Sir John Franklin, à la recherche du passage du Nord-Ouest. Des livres rares relatent les obstacles rencontrés sur ces voies d'eau inconnues et comprennent des cartes qui illustrent les progrès accomplis dans la représentation des côtes de l'Arctique.

Les tableaux de navires mentionnent les noms des bâtiments ayant pris part aux secours qui, pendant 12 ans, ont tenté de retrouver l'expédition de Sir Franklin, perdue en 1845. Le lieutenant Walter W. May était membre de l'expédition Belcher partie à la recherche du héros et une douzaine de gravures, tirées des esquisses très réalistes faites sur place par May, montrent les nombreux périls auxquels il a été exposé pendant ce voyage. Sir Edmund Belcher fut obligé d'abandonner dans les eaux de l'Arctique



First Discovery of Land by H.M.S. Investigator, 6 septembre 1850, lithographie couleur d'après une esquisse de Samuel Gurney Cresswell.

quatre des cinq navires de l'amirauté britannique placés sous ses ordres.

L'Exposition comprend également une oeuvre de Samuel Gurney Cresswell représentant le naufrage du *HMS Breadalbane* en 1853. L'épave de ce trois-mâts a été

découverte l'été dernier au large de l'île Beechey, sous 50 brasses d'eau, par un explorateur sous-marin de Toronto, M. Joseph MacInnis. Selon les rapports, le vaisseau est intact et les mâts sont toujours dans leur position originale.

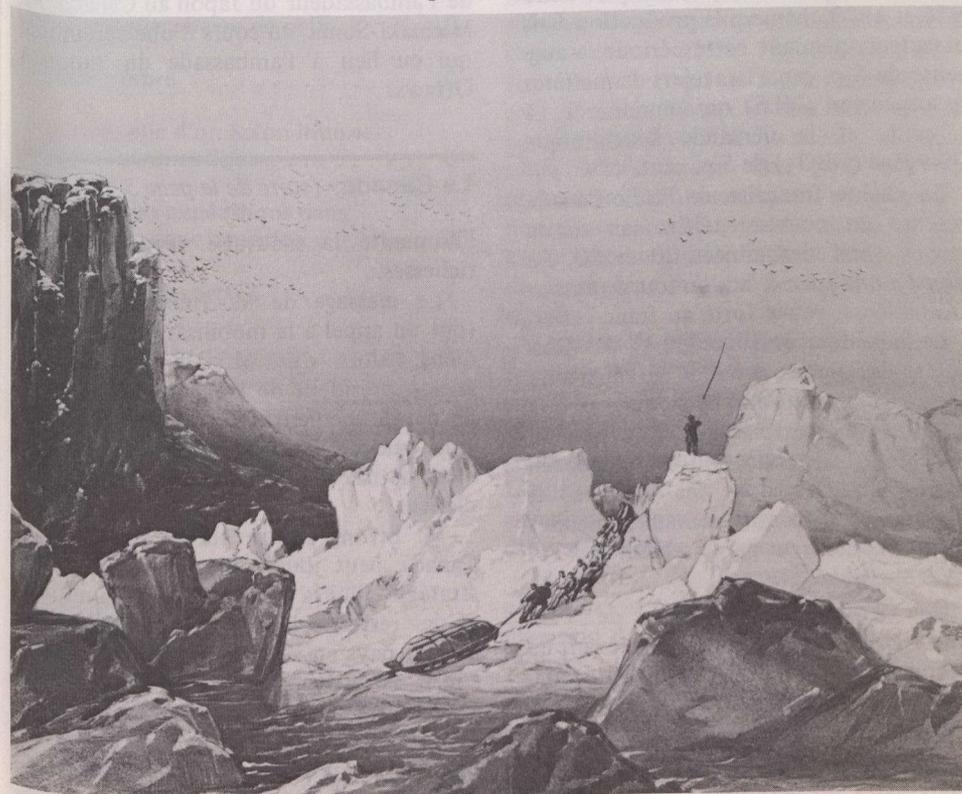
Les incroyables épreuves et triomphes de l'exploration du Grand Nord, qui a capturé l'imagination de l'Angleterre victorienne, sont parfaitement illustrés dans ces nombreux ouvrages, gravures et aquarelles que regroupe l'Exposition.

Nouveau prix de danse

Le Conseil des arts du Canada a annoncé la création du prix Jacqueline-Lemieux, en l'honneur de la fondatrice de la compagnie de danse *Entre-Six*. Mme Lemieux est décédée l'an dernier.

Le Prix sera attribué, sur recommandation de jurys de spécialistes, au candidat le plus méritant de chacun des deux concours annuels de bourses de danse. Il accroîtra de \$1 000 le montant de la bourse, qui peut s'élever jusqu'à \$10 500. Le Prix sera offert durant cinq ans.

Jacqueline Lemieux a fondé *Entre-Six* avec son mari, le chorégraphe Lawrence Gradus, et a créé une école d'été pour danseurs, Québec Été Danse. Elle fut membre de la Commission consultative des arts du Conseil des arts de 1976 jusqu'à sa mort.



Sledging Over Hummocky Ice, avril 1853, lithographie couleur d'après une esquisse de Samuel Gurney Cresswell, second lieutenant à bord du H.M.S. Investigator.

Nouvelles brèves

Le ministre des Communications a annoncé, le mois passé, que la technologie Télidon avait été ratifiée officiellement comme norme mondiale de système vidéotex ou de télévision bilatérale par l'agence des Nations Unies chargée de fixer les normes mondiales en matière de télécommunications.

Terry Fox a gagné le trophée Lou Marsh 1980 accordé à l'athlète ayant réussi l'exploit sportif par excellence de l'année. Terry est devenu un symbole de courage pour les Canadiens en parcourant plus de la moitié du Canada à pied, malgré l'handicap d'une seule jambe, afin de recueillir de l'argent pour la recherche sur le cancer. Terry a été nommé, également, la personnalité la plus marquante de l'actualité canadienne en 1980 par les rédactions des journaux sociétaires de la Presse canadienne et des postes affiliés à la société Nouvelles Télé-Radio.

Ottawa a connu le Noël le plus froid de toute son histoire alors que la température est descendue à -31,6 degrés celsius, brisant de quelque 5 degrés l'ancien record de -26,1 degrés celsius établi en 1968. Si à Montréal et Toronto, le thermomètre est également descendu à son niveau le plus bas depuis un siècle, Vancouver de son côté a connu une température printanière de 14 degrés celsius le jour de Noël.

Les éditions Leméac, à Montréal, ont lancé dernièrement un livre intitulé *Les Îles-de-la-Madeleine face à leur destin*. L'auteur, M. Yves Leblanc, ancien professeur de géographie et d'histoire devenu fonctionnaire au ministère québécois des Affaires municipales, traite entre autres de l'évolution de la propriété foncière dans l'archipel du golfe Saint-Laurent.

Le ministère de l'Agriculture a lancé un programme d'aide au transport de

quelque 10 500 tonnes de pommes à jus de l'Ontario vers les usines de transformation du Québec et de la Nouvelle-Écosse. Le programme a été créé parce que les transformateurs de ces deux dernières provinces éprouvent des difficultés à s'approvisionner en pommes à jus dans leur région respective alors que la récolte de pommes de transformation de l'Ontario, estimée à 75 000 tonnes, excède d'environ 10 500 tonnes les besoins de cette province.

La Société pour l'expansion des exportations (SFE) a conclu un accord de financement de US \$1,4 million afin d'appuyer une vente de McDonnell Douglas Canada Limited destinée à Philippine Airlines Limited (PAL), à Manille. La vente porte sur des composantes canadiennes qui seront intégrées à un DC-10 de série 200 vendu à PAL par McDonnell Douglas.

Environ 1,5 million de visiteurs se sont rendus au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré (Québec) en 1980. Soixante-quinze p. cent des visiteurs venaient du Québec, 20 p. cent des États-Unis et 5 p. cent des autres provinces canadiennes.

Selon un rapport publié par le ministère de l'Environnement, la pollution de l'eau causée par le secteur des pâtes et papiers a diminué de façon marquée entre 1976 et 1978, même si la production dans ce secteur, pendant cette période, a augmenté de 5 p. cent. Les rejets de matières en suspension (MES) ont diminué de 14 p. cent, et la demande biochimique d'oxygène (DBO5) de 5 p. cent.

La chaîne française de Radio-Canada présente un nouveau télé-roman sur le Québec rural des années 20 et 30, *Le Temps d'une paix*. L'action tourne autour d'Anna-Rose, veuve forte au franc-parler.

Le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec a publié un répertoire des services offerts aux particuliers et aux sociétés intéressés par le secteur minéral québécois. La publication est divisée en quatre chapitres dont les titres sont: programmes gouvernementaux, sociétés d'État, financement par le secteur privé et privilèges fiscaux.

Une petite fille de neuf ans de Vancouver (Colombie-Britannique), rêvant de devenir agent de bord, a présenté une demande d'emploi à la compagnie CP Air. Il ne lui reste plus qu'à attendre dix ans, la Compagnie lui ayant répondu qu'elle devait avoir 19 ans pour être acceptée, mais que son dossier serait conservé dix ans.

Le Québec a produit 440 000 onces d'or en 1979. Cette production vient en majeure partie de la faille aurifère de Cadillac qui traverse l'Abitibi. Dix mines d'or sont actuellement en activité et huit nouvelles mines doivent être ouvertes au cours des prochaines années. Des travaux d'exploration récents ont permis de découvrir trois nouveaux gisements. Au total, c'est environ 1 200 000 onces d'or que le Québec pourra extraire de son sol en 1985. (*Québec Hebdo*)

Une entente conclue entre les Presses universitaires McGill-Queen's (PMQ) et les Presses de l'Université de Toronto, empêchera la clôture des premières. En vertu de cet accord, les PMQ conserveront leurs propres Conseil d'administration et comité consultatif de rédaction et elles décideront des oeuvres qu'elles entendent éditer. Les Presses de l'Université de Toronto se chargeront de la préparation des textes, de la confection, de la commercialisation et de la diffusion d'un ouvrage.

Un réalisateur canadien de films, M. Seaton Findlay, a gagné un prix lors d'un concours de courts métrages organisé au Japon, pour son film, *Haiku - Short Poetry of Japan*. M. Findlay a reçu son trophée (le gold Prize Award) des mains de l'ambassadeur du Japon au Canada, M. Michiaki Suma, au cours d'une cérémonie qui eu lieu à l'ambassade du Japon à Ottawa.

Le Canada, (suite de la page 5)

l'humanité la mauvaise répartition des richesses.

Le message de M. Hébert est avant tout un appel à la mobilisation des Canadiens, alors que M. Maurice Strong, ancien président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) ainsi que de Pétro-Canada, témoigne de l'état actuel des relations Nord-Sud sur la planète.

M. Strong insiste sur le rôle que le Canada peut jouer dans le cadre d'une stratégie pour la conservation de la nature et des ressources, sur l'aide aux entreprises des pays en voie de développement et sur la nécessité pour le Canada d'ouvrir ses marchés aux produits des pays pauvres. Il faudrait que le gouvernement et les industries intéressées, de concert avec les syndicats, élaborent une politique de transition qui permettrait la réaffectation des actifs et le recyclage des travailleurs.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.